

l'impétuosité des premières victoires avaient en quelque sorte transportés pardessus quatre lignes de fortifications, trouvèrent une barrière infranchissable à la cinquième et durent se retirer confus, après une horrible hécatombe de 25,000 des leurs.

Les Japonais comprenant qu'ils ne prendraient jamais Port-Arthur par assaut, se dirent que puisqu'ils n'y pouvaient arriver à ciel ouvert, ils s'y rendraient sous terre. Le 1er septembre, ils mirent donc à l'œuvre les ingénieurs et les sapeurs. Opérant toujours du côté de l'est, à la droite des Russes, ils commencèrent par creuser une tranchée principale de six pieds de profondeur par plus de douze de largeur, aussi parallèle que possible avec les murs des forts et à une distance d'a-peu-près mille verges. De cette tranchée trois lignes de tranchées en zigzag furent dirigées vers les forts d'Erlung, Keekwan et Panlung. Ces tranchées avaient six pieds de profondeur, pour qu'on ne vit pas les sapeurs et huit pieds de largeur, de manière à permettre aux troupes d'y passer au moins quatre de front. Le zigzag se composait d'une série de coupures d'approche alternées avec d'autres parallèles aux forts. Les lignes d'approche étaient toujours dressées avec soin par les ingénieurs de manière à n'être pas vues des forts ni atteintes par les obus. Le creusage se faisait principalement la nuit, et la terre portée en dehors, au moyen de gabions et de brancards, et mise en des endroits où l'ennemi ne puisse l'apercevoir. A mesure que les lignes parallèles s'avançaient dans la vallée plane, elles étaient recouvertes de bois et de gazon, de manière à ce que les Russes, regardant dans la direction où l'ennemi était supposé camper, ne puissent soupçonner qu'il était occupé à se couper un chemin jusqu'à eux. Malgré tout ces coupures furent plusieurs fois découvertes et des efforts désespérés faits la nuit pour les détruire; mais les travaux n'en continuèrent pas moins sans relâche. Quand on atteignait le pied de la colline, une nouvelle grande ligne de tranchées parallèle au fort était creusée, pour permettre aux troupes de se réunir pour l'attaque final. De cette dernière tranchée les Japonais creusèrent des tunnels à travers la colline, jusqu'aux forts, et sous les murs de ces massives constructions d'autres